

amateur d'art

# galeries

par Valérie de Maulmin

## Le temps retrouvé de Vincent Bioulès

Quel chemin parcouru depuis Supports-Surfaces, groupe ultra-conceptuel dont Bioulès a inventé le nom en 1969, entouré de Dezeuze, Viallat ou Saytour... « Début

dessins et quelques toiles (de 3000 € à 15 000 € environ), offrent un éclairage saisissant sur la singularité de sa démarche, qui prend ici la forme d'un « travail sur le souvenir ». « Mon but a été de retrouver sur la toile ou sur le papier des souvenirs enfouis, de faire apparaître peu à peu des images perdues mais qui constituent le socle de ma sensibilité. » L'intensité symboliste des clairs-obscur, la nervosité du dessin évoquant Van Gogh, révèlent une « magnification des images » à travers le prisme du souvenir, « dernière limite éblouissante entre l'oubli et l'impossible à dire ».

V. DE M.

« Vincent Bioulès », galerie Bernard Ceysson - 23, rue du Renard, 75004 Paris (01 44 59 27 27) ; du 2 juin au 30 juillet, et galerie Vieille du Temple - 23, rue Vieille-du-Temple, 75004 Paris (01 40 29 97 52 - www.galerievieilledutemple.com) ; du 3 juin au 30 juillet.



Vincent Bioulès, *Hommage à Léon Bouyer*, 2007-2009, huile sur toile, 195 x 130 cm (Galerie Vieille du Temple, Paris. © Pierre Schwartz).

d'un itinéraire spirituel », son choix de la figuration en 1975 n'a rien d'une fougade mais répond à une recherche existentielle pour cet artiste né en 1938 à Montpellier. Deux expositions, l'une à la galerie Bernard Ceysson, avec des peintures récentes, et l'autre à la galerie Vieille du Temple, avec de grands



Michèle Destarac, *Gites de la vallée de la Dordogne*, 2009, huile sur toile, 100 x 140 cm (Galerie Proximité, Paris. © Michèle Destarac).



Hamish Fulton, *Walking Artist*, 2009, photographie, 48,5 x 66 cm (Galerie Patricia Berthoin, Paris. © Hamish Fulton).

## Hamish Fulton, infatigable voyageur

« Walking Artist », artiste itinérant en jilette, Hamish Fulton a passé toute sa vie les limites du Land Art et de l'art conceptuel avec son titre de « Minimal Sculpture ». Fruit de son itinérance dans le dénuement le plus total. Né en 1943 à Londres, Fulton a ainsi parcouru à pied vingt-quatre pays du monde au début des années 1970, et a mené certaines péripéties avec Richard Long, qui allait développer sa propre vision du Land Art. Hamish une performance à Champanelle en 2004, il fut remarqué en 1999 chez Laing Solomon et en 1981 au Centre Pompidou, pour retracer les dernières expositions de Fulton en France. À la galerie Berthoin seront enfin présentées

une quinzaine d'œuvres produites spécialement pour l'exposition et des œuvres inédites de 2005 à 2008 (des sacs de ciment et des dessins à la gouache) avec un texte à 90 pages pour les grands. Plus forte de 120 x 120 cm, les peintures murales étant plus chères. Une rare occasion de découvrir cet artiste austère et surprenant qui cherche à mettre ses moments de vie avec l'investissement à travers une vraie démarche de dessin qui va totalement à l'encontre du monde moderne.

« Hamish Fulton », galerie Patricia Berthoin, 61, rue de la Harpe, 75004 Paris (01 40 29 97 52 - www.patriciaberthoin.com) du 12 mai au 28 juin.

## Les jubilations de Michèle Destarac

Poche de la rigueur expressionniste du mouvement Cobra, Michèle Destarac, dans le village de Karel Appel et de Brno Lindenberg, a su conquérir les pays nordiques avant sa terre natale, la France. La galerie Proximité, qui l'expose depuis 1999, présente ici des œuvres récentes et inédites

(de 2005 à 2008) pour les très grands formats) de cette activité née en 1964 adopte du geste libre une « pratique jubilatoire de la peinture ».

« Destarac », galerie Proximité, 61, rue de la Harpe, 75004 Paris (01 40 29 97 52 - www.galerieproximite.com) du 28 mai au 12 juin.